

La mariée était en noir*Données générales*

réalisateur	François Truffaut
scénario	François Truffaut, Jean-Louis Richard
pays, année de production	France, 1968
producteur	Les films du Carrosse
source littéraire	roman policier de Cornell Woolrich (alias William Irish)
interprètes	Jeanne Moreau, Michel Bouquet, Jean-Claude Brialy, Charles Denner, Claude Rich, Michael Lonsdale, Daniel Boulanger, Alexandra Stewart ...
musique	Bernard Herrmann, Vivaldi (extraits du concerto pour mandoline)
direction artistique	François Truffaut
photographie	Raoul Coutard
genre	noir
thèmes abordés	la vengeance d'une femme
public envisagé	tous publics
récompenses	Hollywood Foreign Press Association

Données techniques

support durée	DVD, 107 minutes
image	couleurs
sous-titres	en anglais, néerlandais, castellano, allemand, italien
distributeur(s)	Les artistes associés
édition présente	Métro Goldwin Meyer-20 century fox

Synopsis

C'est la vengeance lente et raffinée d'une jeune femme restée veuve le jour de son mariage, à cause d'un jeu qui tourne mal, fait par cinq amis. Elle arrivera à tuer chacun des cinq assassins involontaires de son époux, selon leur personnalité, les suivant et les observant de façon implacable. Peu importe qu'elle-même elle finisse en prison: elle a atteint son but.

Données linguistiques

intelligibilité	moyenne, élevée
registre linguistique	standard, familier, formel
vitesse d'élocution	moyenne
fréquence des dialogues	élevée
présence d'autres langues	/
répliques célèbres	“Oui, maintenant je sais qui vous êtes, vous êtes la mariée. Ecoutez, ce n'était pas notre faute

Remarques sur le film

C'est le premier *noir* de F. Truffaut, réalisé pendant son livre-entretien avec Alfred Hitchcock. Un des personnages, Fergus, (Ch. Denner) sera le héros du film “L'homme qui aimait les femmes” (1977). On dirait que “La mariée était en noir” a influencé le scénario des films Kill Bill de Quentin Tarantino.

Suggestions didactiques

élèves envisagés	toutes classes, selon leur maîtrise du français parlé
raisons pour l'exploiter en classe	la qualité des dialogues, de l'interprétation, la vie quotidienne aux années 60
séquences	les approches de la protagoniste avec les assassins de son mari